L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 MAI 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 7 MAI.

Nouvelles à la main de la jour.

Par F. Speer—Le Bulletin des Négociants et des Etrangers, quatre journaux américains et un français de plus dans la rue Chartres, Troisième District — Et à nos progrès d'ensemble, nouveauté et ouverture, en faveur de cette rue, en face de la Bourse des Négociants rue Royale, on trouvera ce bonheur.

Par Mayerne & Landry—A la Bourse des Négociants et des Etrangers, cinq terrains de prix, une et annexée dans la Deuxième District, Quartier de Johnson—et deux autres dans la rue des 4 Rompart, à la rue Toulouse, avec bâtisses à trois étages en briques.

Par E. M. Jacobs—A la Bourse des Négociants et des Etrangers, un lot de terre dans la rue Conti, entre Treme et Marais, avec une grande maison en briques-mazé, deux terrains au St. Philippe, ad dont une Washington et un lot de terre au faubourg Treme, enseignant la Promenade Carondelet et rue Villere, avec bâtisses, deux lots de terre avec bâtisses, rue St. Jean Baptiste, avec bâtisses; deux lots de terre face à la rue des Français.

Par J. B. Conrad—A la Bourse des Négociants et des Etrangers, un lot de terre avec bâtisses, rue Tchoupitoulas, entre la rue Race et la rue St. Charles.

Par W. F. Vincent—Rue Dauphine, 30 belles caves.

Par E. Roger & Cornet—Une belle salle d'entrée, une caisse en cuivre.

Par A. P. Montgomery—sur la levée—en face de la rue Toulouse, la parfaite Lumber—et à peu près d'ici, 20 balles de coton.

Par E. Sauvé—A son magasin d'acajou, rue des Menuisiers, Nouvelle, assortiment nouveau.

Par W. P. Vincent—Rue No 18 de la rue de Chartres, marchandises sèches.

Par Placide J. Spear—A son magasin d'acajou, rue de la Bourse, No 6, marchandises sèches.

Par J. F. Salomon—Rue de la Course, deux vaches, dix, bêtes, jambons, épaules salées, &c.

Par E. F. Tricou—Rue du Marché, bœufs, chevaux, mules, &c.

Le STEAMER Hebrus, capitaine Green, est arrivé à la Quarantaine hier matin. Il avait touché à la Havane et Mobile pour où il va pour le Secours. Nous apprenons qu'il sera retenu dix jours à la Quarantaine s'il ne peut atteindre les malles qu'il apporte aujourd'hui dans la journée.

Le steamer Ella Washington.

Le steamer de la malle des Etats Unis Geo. Washington, capt. N. V. Gager, part ce matin à 8 heures pour New York directement, avec un fort chargement, $317,176 en billets du trésor et les malles.

Voici la liste de ses passagers :

Pour Mobile—Mrs Lewis Salomon, Mr Ewing et dame, trois enfants et un domestique, Dr Tolcomb et dame, Wm Cunningham, Mrs Mandeville, J. Cox, 2 soldats, etc., etc.—Pour Cedar Keys—F. P. Bird, M. Lewis, Miss M. Roberts, Miss M. E. D. Williams, Lewis Baker et dame, Mrs Morris, H. Chouteau jr. et dame.—Pour Key West & Nassau—E. W. Cunningham, F. Richards et dame, Mrs Conroy, et dame, deux soldats et la malle.—Pour New York & Savannah—Mrs Bullard.

Les spéculations de coton et la guerre.

La correspondance de la séance du Sénat des Etats Unis du 21 avril contient ce qui suit :

M. Hendricks a présenté une résolution demandant la création du rapport de la commission nommée pour faire un rapport pour savoir si la guerre continuait ou non, et pour savoir si elle avait pour but l'émancipation des esclaves, ou la conservation sans interruption de l'union de tous les états.

M. Hendricks a dit qu'il ne pensait pas lui même à l'occasion, mais qu'il était singulière que la déclaration faite par les chefs de la rébellion dans les débuts de la guerre, et qui disaient que le but de la guerre était l'émancipation, fut maintenant mise de côté par le président et son cabinet, et aussi par le congrès, qui déclarait que le but de la guerre était la conservation de l'union. Il avait entendu dire que la guerre était faite pour le coton, et que les spéculations sur le coton avaient été encouragées par des officiers du gouvernement. Il désirait savoir si cela était vrai.

M. Wilson, Président, a répondu qu'il ne savait pas si la guerre était faite pour le coton, mais qu'il était certain que les officiers du gouvernement n'avaient pas encouragé les spéculations sur le coton. Il avait entendu dire que quelques officiers avaient fait des spéculations sur le coton, mais il ne savait pas si cela était vrai. Il était certain que le président n'avait pas encouragé ces spéculations. Il ne savait pas si la guerre était faite pour le coton ou non, mais il était certain que le président n'avait pas encouragé les spéculations sur le coton.

M. Hendricks a dit qu'il ne pensait pas lui même à l'occasion, mais qu'il était singulière que la déclaration faite par les chefs de la rébellion dans les débuts de la guerre, et qui disaient que le but de la guerre était l'émancipation, fut maintenant mise de côté par le président et son cabinet, et aussi par le congrès, qui déclarait que le but de la guerre était la conservation de l'union de tous les états.

M. Wilson a répondu qu'il ne savait pas si la guerre était faite pour le coton ou non, mais qu'il était certain que le président n'avait pas encouragé les spéculations sur le coton. Il avait entendu dire que quelques officiers avaient fait des spéculations sur le coton, mais il ne savait pas si cela était vrai. Il était certain que le président n'avait pas encouragé les spéculations sur le coton.

LES GUERILLAS A L'OUVRAGE DANS LE KENTUCKY.

La *Louisville Journal* du 22 avril raconte différentes exploits des guerillas qui paraissent se multiplier jusqu'à Kentucky. Une singulière affaire a eu lieu dans le comté précédent mettre à marché le village de Keysburg par la ligue de Ténessee. Un détachement de troupes de Clarkville, Tennessee, a fait poursuite, et on est sur deux qu'on a tenue aux abattoirs.

Le *Journal* d'Evansville dit que deux personnes, la *Speed* et la *Richardson*, ont été arrêtés sur la rivière Green par les guerillas de Hendrick et conséquemment pillés, ainsi que les passagers. Les bateaux appartenaient à Cincinnati.

LA CONSCRIPTION DANS LE KENTUCKY ET LE TENNESSEE.

Le *Louisville Journal* du 23 donne les détails suivants sur les opérations de conscription du général Forrest.

Les opérations du général Forrest dans l'ouest Tennessee et le Kentucky, depuis quelques semaines, ont attiré vivement l'attention des habitants dans les deux sections du pays par leur sévérité et leur barbarie. Les habitants des villages et des districts ruraux par lesquels son armée a passé, ainsi que ceux de Jackson, Tenn., où la conscription vient d'être appliquée, et beaucoup d'autres sur tout point pour le Nord, jusqu'à Paris, ont tous été témoins de scènes navrantes et font de la vie et propriété. La seule chose qui épargne la conscrit et les soldats, c'est la seconde de soldats qui envoyés dans un village ou un district où ils se présentent comme étant en congé, et décidés à bien passer le temps, à dépenser leur argent. Le résultat bien sûr le monde, pendant plusieurs jours, c'est qui ne trouve de soulager leur douleur comme, afin d'entrer les suspects, puis, à les soumettre ensuite, les emprisonne sous les lois de la Confédération.

Le président de Dickson, Ky., est arrêté à Paris jeudi. Samedi dernier il a fait 22 milles en voiture et est arrêté à Lexington où il a visité un camp de déserteurs rebelles. Les soldats ne l'ont pas molesté. Ils étaient occupés à faire des commerces et à panirer des chevaux. Ils étaient bien armés et bien vêtus et avaient des provisions en abondance. Dans les magasins à Stewart étaient entassés et il se confiaient des affaires. Deux hommes de Mayfield, Ky., sont arrêtés à Clarke. Ils rapportent que 2,000 hommes sont à Corinth, Miss., et que le chemin de fer est réparé jusqu'à Tupelo. Les soldats sont bien armés et bien habillés. Ils ont deux canons et sont bien approvisionnés. Ils ont deux canons et sont bien approvisionnés.

M. Wilson, Président, a répondu qu'il ne savait pas si la guerre était faite pour le coton ou non, mais qu'il était certain que le président n'avait pas encouragé les spéculations sur le coton. Il avait entendu dire que quelques officiers avaient fait des spéculations sur le coton, mais il ne savait pas si cela était vrai. Il était certain que le président n'avait pas encouragé les spéculations sur le coton.

CONVENTION.

Séance du 6 mai 1864.

Le président a informé la Convention de la démission du juge Howell qui a été acceptée et le gouverneur accepte l'ordonner que élection soit remplie le premier.

M. Thorpe a présenté une résolution portant que l'imprimeur de l'Etat imprimera celle exemplaires du journal et des débats en français et en anglais. La règlement a été suspendu et la motion adoptée.

M. Abell a terminé son argumentation en faveur de son rapport de minorité sur l'émancipation. Il a répondu aux faits rapportés hier matin, et a fait connaître que les noirs étaient bien traités et payés. Il a cité plusieurs des membres pour compléter un plan reçu.

M. Hills a obtenu la suspension du règlement et a présenté une résolution portant que tous les votateurs qui ne voteront pas sur la question de l'émancipation seront privés de leur droit de vote, et que chaque membre sera tenu de voter.

On a adopté la question du rapport de la majorité, et l'amendement a donné la résolution est adoptée.

Pour la négative : 63 voix.

Contre la négative : 33 voix, celles de MM Abell, Buckley, Hunter, Duke, O Conner, Bramel, Sullivan, Chenault, Munroe, Montamat, Murphy, Moreau et Wilson.

En conséquence la rapport de la minorité la été rejeté et la Convention s'est ajournée.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRATIQUE.—Un soldat est venu accuser deux femmes de lui avoir volé son travail à la pioche. Les plaignants n'a pas pu lire la chose en clair, mais ce qui n'admettait point de doute c'est que le militaire et les femmes avaient la même manière.

Le juge a ordonné de vérifier des mains dans chaque poche, et on a donné la question au soldat.

Pour la négative : 63 voix, celles de MM Abell, Buckley, Hunter, Duke, O Connor, Bramel, Sullivan, Chenault, Munroe, Montamat, Murphy, Moreau et Wilson.

En conséquence la rapport de la minorité la été rejeté et la Convention s'est ajournée.

LES GUERILLAS A L'OUVRAGE DANS LE KENTUCKY.

La *Louisville Journal* du 22 avril raconte différentes exploits des guerillas qui paraissent se multiplier jusqu'à Kentucky. Une singulière affaire a eu lieu dans le comté précédent mettre à marché le village de Keysburg par la ligue de Ténessee. Un détachement de troupes de Clarkville, Tennessee, a fait poursuite, et on est sur deux qu'on a tenue aux abattoirs.

Le *Journal* d'Evansville dit que deux personnes, la *Speed* et la *Richardson*, ont été arrêtés sur la rivière Green par les guerillas de Hendrick et conséquemment pillés, ainsi que les passagers. Les bateaux appartenaient à Cincinnati.

LA CONSCRIPTION DANS LE KENTUCKY ET LE TENNESSEE.

Le *Louisville Journal* du 23 donne les détails suivants sur les opérations de conscription du général Forrest.

Les opérations du général Forrest dans l'ouest Tennessee et le Kentucky, depuis quelques semaines, ont attiré vivement l'attention des habitants dans les deux sections du pays par leur sévérité et leur barbarie. Les habitants des villages et des districts ruraux par lesquels son armée a passé, ainsi que ceux de Jackson, Tenn., où la conscription vient d'être appliquée, et beaucoup d'autres sur tout point pour le Nord, jusqu'à Paris, sont tous été témoins de scènes navrantes et font de la vie et propriété. La seule chose qui épargne la conscrit et les soldats, c'est la seconde de soldats qui envoyés dans un village ou un district où ils se présentent comme étant en congé, et décidés à bien passer le temps, à dépenser leur argent. Le résultat bien sûr le monde, pendant plusieurs jours, c'est qui ne trouve de soulager leur douleur comme, afin d'entrer les suspects, puis, à les soumettre ensuite, les emprisonne sous les lois de la Confédération.

Le président de Dickson, Ky., est arrêté à Paris jeudi. Samedi dernier il a fait 22 milles en voiture et est arrêté à Lexington où il a visité un camp de déserteurs rebelles. Les soldats ne l'ont pas molesté. Ils étaient occupés à faire des commerces et à panirer des chevaux. Ils étaient bien armés et bien vêtus et avaient des provisions en abondance. Dans les magasins à Stewart étaient entassés et il se confiaient des affaires. Deux hommes de Mayfield, Ky., sont arrêtés à Clarke. Ils rapportent que 2,000 hommes sont à Corinth, Miss., et que le chemin de fer est réparé jusqu'à Tupelo. Les soldats sont bien armés et bien habillés. Ils ont deux canons et sont bien approvisionnés. Ils ont deux canons et sont bien approvisionnés.

CONVENTION.

Séance du 6 mai 1864.

Le président a informé la Convention de la démission du juge Howell qui a été acceptée et le gouverneur accepte l'ordonner que élection soit remplie le premier.

M. Thorpe a présenté une résolution portant que l'imprimeur de l'Etat imprimera celle exemplaires du journal et des débats en français et en anglais. La règlement a été suspendu et la motion adoptée.

M. Abell a terminé son argumentation en faveur de son rapport de minorité sur l'émancipation. Il a répondu aux faits rapportés hier matin, et a fait connaître que les noirs étaient bien traités et payés. Il a cité plusieurs des membres pour compléter un plan reçu.

M. Hills a obtenu la suspension du règlement et a présenté une résolution portant que tous les votateurs qui ne voteront pas sur la question de l'émancipation seront privés de leur droit de vote, et que chaque membre sera tenu de voter.

On a adopté la question du rapport de la majorité, et l'amendement a donné la résolution est adoptée.

Pour la négative : 63 voix.

Contre la négative : 33 voix, celles de MM Abell, Buckley, Hunter, Duke, O Connor, Bramel, Sullivan, Chenault, Munroe, Montamat, Murphy, Moreau et Wilson.

En conséquence la rapport de la minorité la été rejeté et la Convention s'est ajournée.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRATIQUE.—Un soldat est venu accuser deux femmes de lui avoir volé son travail à la pioche. Les plaignants n'a pas pu lire la chose en clair, mais ce qui n'admettait point de doute c'est que le militaire et les femmes avaient la même manière.

Le juge a ordonné de vérifier des mains dans chaque poche, et on a donné la question au soldat.

Pour la négative : 63 voix, celles de MM Abell, Buckley, Hunter, Duke, O Connor, Bramel, Sullivan, Chenault, Munroe, Montamat, Murphy, Moreau et Wilson.

En conséquence la rapport de la minorité la été rejeté et la Convention s'est ajournée.

UNE TROUPE D'OPERA POUR L'HIVER PROCHAIN.

Nous apprenons que M. Lewis Baker, l'habile directeur du Théâtre des Variétés pendant les deux dernières saisons, se propose de monter, pour l'hiver prochain, une troupe d'opéra avec laquelle il donnera à une série de représentations au théâtre de la rue Bourbon. Mais, avant de quitter définitivement les arènes où ses talents d'administrateur et de régisseur lui ont valu tant de succès, M. Baker désirerait obtenir le concours d'un certain nombre de souscripteurs. Il nous paraît que s'il réussit à leur vendre cent loges pour quarante représentations à raison de $200, il sera en mesure de mener à bonne fin son entreprise.

Nous appelons donc sérieusement sur ce point l'attention des personnes qui sont intéressées à voir en novembre, l'hiver prochain, notre belle salle de la rue Bourbon, et nous pensons que les souscripteurs ne tarderont pas à répondre à l'appel. Nous apprenons en outre que M. Baker a déjà engagé plusieurs artistes pour la troupe qu'il se propose de former. Nous connaissons déjà la voix de Mlle Fabbri, qui a été applaudie à New York et à Philadelphie, et nous pouvons dire que M. Baker a déjà engagé plusieurs artistes pour la troupe qu'il se propose de former. Nous connaissons déjà la voix de Mlle Fabbri, qui a été applaudie à New York et à Philadelphie, et nous pouvons dire que M. Baker a déjà engagé plusieurs artistes pour la troupe qu'il se propose de former.

Pour Lafourche.

Un bateau à vapeur partira, demain lundi, pour Lafourche, partie supérieure. Pour renseignements s'adresser à bord ou à M. Lafourche, 9 rue Bienville.

Pour Plaquemine.

Un bateau à vapeur partira, demain lundi, pour Plaquemine. Pour renseignements s'adresser à bord ou à M. Lafourche, 9 rue Bienville.

Départ pour Baton-Rouge.

Le bateau à vapeur *Union*, capitaine Gendreau, part régulièrement demain lundi pour Baton Rouge. Pour renseignements s'adresser à bord ou à M. Lafourche, 9 rue Bienville.

Départ pour Plaquemine.

Le bateau à vapeur *Union*, capitaine Gendreau, part régulièrement demain lundi pour Plaquemine. Pour renseignements s'adresser à bord ou à M. Lafourche, 9 rue Bienville.

Pour Lafourche.

Un bateau à vapeur partira, demain lundi, pour Lafourche, partie supérieure. Pour renseignements s'adresser à bord ou à M. Lafourche, 9 rue Bienville.

Pour Plaquemine.

Un bateau à vapeur partira, demain lundi,